

Département : Charente

Edifice : Logis de la Barre

Commune : Villejoubert

Propriétaire : privé

Etendue de la protection proposée :

ISMH

Intérêt historique et archéologique :

Le logis de la Barre à Villejoubert avec ses dépendances a été construit aux abords immédiats de l'ancien castrum d'Andonne (Dl. 16.08.1986). Le castrum fut détruit volontairement par le Comte Guillaume IV qui fit son château à Montignac sur Charente.

Le fief de la Barre est mentionné en 1487. Le nom est rattaché à un hôtel noble et hébergement, construit vraisemblablement fin XVe par Jean Triquot ou par son gendre Antoine Horric au début du XVIe (on retrouve les armes des Horric sur la porte d'une tour).

Le logis se trouve en fond de cour fermée par des dépendances ordonnées dans un espace triangulaire. Deux tours rondes en partie arasées se trouvent au delà d'un chemin. Le front sud du domaine est également protégé par une tour et le logis. Ce dernier est de plan rectangulaire cantonné de deux tours (ronde et crénelée au nord, carrée au sud) sur l'élévation Est et d'une tour carrée au milieu de l'élévation ouest abritant un escalier en vis. Cette tour, percée d'une porte rectangulaire à l'encadrement mouluré, est appuyée d'une deuxième tour ronde en encorbellement sur huit tores. Elle abrite également un deuxième escalier en vis.

Le logis est à trois niveaux, le rez de chaussée étant au dessous du niveau de la cour. Les pièces du logis sont simples en profondeur avec plusieurs cheminées monumentales en pierre (fin du Moyen-Age) et quelques éléments de boiseries (XVIIIe).

Au nord du logis se trouve un pigeonnier octogonal.

Motivation de la proposition de protection :

Le logis est bien caractéristique des petites seigneuries rurales de la fin du XVe, réaménagées au XVIe. La noblesse des habitants est attestée par la grosse tour nord, ainsi que le rôle défensif du lieu. Le reste, plus rustique, se ressent du passage de ce domaine d'un rôle militaire à un rôle agricole.

Département : CHARENTE ..... Commune : VILLEJOUBERT .....

Monument : Château de la Barre .....

Adresse ou situation exacte : La Barre 16560 VILLEJOUBERT .....

Utilisation actuelle : Résidence secondaire .....

Nature et étendue de la protection : ISMH en totalité .....

Le propriétaire consentirait-il au classement éventuel? : oui .....

Époques de construction : début XVIe remaniements XVIIIe .....

**Travaux :**

Réparation à prévoir d'urgence : .....

Estimation (au besoin sommaire) de ces réparations : .....

Crédit d'entretien nécessaire : .....

N.B. — Les trois renseignements précédents devront être fournis par l'Architecte des Bâtiments de France ou éventuellement par l'Architecte en chef des Monuments historiques.

**Renseignements bibliographiques :**

Casier archéologique - Note sur les château fournie par le propriétaire .....

LIEVRE, Exploration archéologique du département de la Charente .....

MICHON, Statistique monumentale de la Charente .....

GAUGUIE, La Charente communale .....

MARTIN-BUCHEY, Géographie historique et communale de la Charente  
**Documents graphiques et photographiques anciens connus :**

**Matériaux de construction :**

Moellon enduit - pierre de taille

Couverture : tours en tuile plate et ardoise

logis en tuile canal

**Historique :**

cf annexe 1

**Description sommaire :**

cf annexe 2

Date : 13 Septembre 1989

Signature :

La Documentaliste

Bridette BOUSQUET

Charente  
Villejoubert  
Château de la Barre

## HISTORIQUE

Le logis de la Barre avec ses dépendances a été construit sur un site fort ancien, tout près de l'ancien castrum d'Andonne dont les vestiges subsistent dans une prairie en contrebas du plateau.

Ce castrum est fouillé depuis 1971 sous la direction de M. DEBORD. Ces fouilles ont permis la mise à jour d'une enceinte du Bas Empire réoccupée vers 950 par le Comte d'Angoulême et abandonnée dans le premier quart du XI<sup>e</sup> siècle (cf COREPHAE du 6 décembre 1985 et arrêté de classement du 16 août 1986).

Ce castrum fut détruit volontairement par le Comte Guillaume IV qui transporta le château à Montignac sur Charente.

La première mention connue du fief de la Barre remonte à 1487 (5 juin), date d'un aveu et dénombrement de Jean TRIQUOT, écuyer au seigneur de Montignac (un de la Rochefoucault). Il est question de la terre de la Barre sur la paroisse de Saint-Amant de Nouère et de la Motte d'Andonne, paroisse de Villejoubert.

C'est par la suite que ce nom a été attaché à un hôtel noble et hébergement sis sur la paroisse de Villejoubert et vraisemblablement construit fin XV par Jean Triquot ou par son gendre Antoine HORRIC début XVI<sup>e</sup> (l'écusson des Horric figure sur la porte de la Tour).

Le logis est resté aux mains des Horry ou Horric jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup>. Il s'agissait d'une famille protestante qui finit par se convertir au service du Comte de Jarnac.

Il passe sans doute par achat, à François GOURDIN, écuyer puis à sa mort en 1751, à sa petite nièce Marie-Thérèse BOURREE qui épousa en 1771 Jean Elye DUBOYS de la BERNARDE. Le logis appartient toujours à des descendants, les Duboys de la Barre.

Charente  
Villejoubert  
Château de la Barre

## DESCRIPTION

Le château de la Barre s'inscrit dans une déclivité de terrain. Il apparait hérissé de tours rondes et carrées avec en premier plan un curieux pigeonnier octogonal qui semble être assez rare pour ce département (1).

Ce pigeonnier situé au nord des bâtiments a perdu en partie sa toiture originelle qui s'élevait au dessus d'un deuxième bandeau d'envol (elle semblait être à une pente). Une porte rectangulaire permet d'accéder à l'intérieur du fût avec ses boulins et les vestiges de l'échelle tournante.

Le plan d'ensemble des bâtiments n'a guère varié depuis le cadastre Napoléonien : le logis ferme une cour ouest autour de laquelle s'ordonnent des communs dans un espace triangulaire. Au delà d'un chemin se trouvaient d'autres bâtisses encadrées par deux tours rondes. Il en reste encore une à la pointe ouest du domaine, en partie arasée.

Un mur de clôture ceint le tout délimitant une parcelle trapézoïdale à l'Est du logis. L'entrée se fait à proximité du pigeonnier -côté nord- depuis un ancien portail disparu et une porte piétonnière, donnant sur la cour. Le front sud était protégé par la tour du logis et une tour ronde.

Le logis se trouve donc selon un axe nord-sud entre une cour (ouest) et un espace vert (Est). Il s'agit d'un bâtiment rectangulaire recouvert d'une toiture à deux pentes cantonné de deux tours ronde et carrée à l'Est et d'une tour carrée au milieu du logis à l'ouest. Cette tour carrée est sous toiture à quatre pentes, pointue. Elle abrite un escalier en vis. Elle n'a pas beaucoup d'ouvertures sauf en hauteur, et de tailles modestes. Certaines d'entre elles ont par ailleurs été bouchées, notamment sur le côté nord (ces dernières sont de facture moderne).

Au dessus de la porte rectangulaire à l'encadrement mouluré, se trouvent deux consoles et une petite baie rectangulaire. On voit encore un blason sur cette porte. Une deuxième tour ronde s'inscrit dans l'angle de la tour carrée et du logis, en encorbellement sur huit tores. Cette tour abrite à son tour un deuxième escalier en vis et a une toiture conique en tuiles plates indépendante..

Le logis est à trois niveaux, le dernier étant l'étage du grenier, et le premier étant en léger soubassement par rapport au sol de la cour. A droite de la tour, les trois travées de baies en anse de panier sont modernes (XVIIIe siècle ?).

---

(1) J. ROLLET en signale un autre qu'il date du XVIIIe siècle dans le parc des Montagnes à Champniers (Recensement des pigeonniers... in M.S.A. Charente, 1971, pp. 549, 554).

L'élévation Est est cantonnée de deux tours d'angle : au nord, une imposante tour ronde à moellons apparents crénelée sur mâchicoulis et qui recevait une toiture conique à faible pente (cf gravure d'Alcide Gauguier) avant la terrasse actuelle. Une travée de baies l'éclaire à l'Est. Cette vaste tour est desservie depuis l'intérieur du logis par une tourelle carrée abritant un escalier en vis et terminée par une toiture à croupe en ardoise.

L'élévation Est (moellon crépi) est percée de baies rectangulaires (anciennes baies à meneaux et traverses). La tour sud rectangulaire, est sous toiture à croupe retroussée (tuile plate).

L'intérieur du logis comprend une série de pièces en rez de chaussée et au premier niveau, simples en profondeur avec plusieurs cheminées monumentales en pierre (XVe-XVIe) ainsi que quelques éléments de boiseries XVIIIe (à l'étage) dans les chambres.

\* \* \* \* \*

Le logis de la Barre avec ses dépendances (notamment son pigeonnier) constitue un ensemble qui mérite d'être conservé et protégé. On peut y lire les caractéristiques habituelles des logis nobles des seigneuries rurales remontant à la fin du XVe siècle, remaniés au XVIe. Certaines ouvertures du logis peuvent en outre dater du XVIIIe siècle.

La grosse tour ronde coiffée d'un parapet crénelé sur consoles a conservé des traces d'ouvertures pour coulevrines et symbolise le rang des propriétaires, leur noblesse, tout en attestant du rôle défensif de ces bâtiments. Le reste, de caractère plus rustique, a été marqué par le passage de cette seigneurie du rôle militaire au rôle agricole.

La première mention connue du **fief** de la Barre remonte à 1487, date de l'aveu et dénombrement de Jean Triouct, écuyer du Seigneur de Montignac. La construction date de ce temps (Jean Triouct ou son **gendre Antoine Horric, au début du XVIIe siècle**) dont les armes figurent sur une porte. Le logis reste dans cette famille jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Il passe à François Bourdin, puis en 1751 à sa petite nièce, Marie-Thérèse Bourée qui épouse en 1771 Jean Eive Duboy de la Bernard.

**Le logis médiéval ferme une cour de plan triangulaire bordée de communs sans grand caractère. Un pigeonnier intéressant de forme octogonale mais dont les parties supérieures ont été modifiées. se trouve à l'extérieur, au nord.**

Le logis, cantonné de deux tours de grosseur inégale, l'une ronde, l'autre carrée, décrochées vers l'est, est pourvu sur la face opposée, dominant sur cour, d'une tour d'escalier en hors oeuvre de plan carré, elle-même flanquée d'une tourelle en encorbellement desservant le niveau supérieur.

L'ensemble a beaucoup de caractère, en dépit de l'ouverture (au XVIIIe ? siècle) de baies disproportionnées dans la partie droite de la façade dont le gigantisme est encore accusé par la présence de larges volets pleins d'une couleur blanche éclatante. L'intérieur a conservé des éléments intéressants de décor (sols, huisseries, et de mobilier (boiseries, cheminées) d'un caractère rustique mais savoureux. La distribution des salles est ancienne.

Le château de la Barre est caractéristique des logis seigneuriaux de la fin du Moyen-Âge, avec ses attributs et ses défenses. Il comporte beaucoup d'éléments authentiques et a su conserver une allure monumentale et une silhouette pittoresque.

La protection au titre des Monuments Historiques paraît particulièrement méritée et pourrait être prononcée sur l'ensemble du château et la tuye et les vestiges situés à l'ouest (tour ronde).

Bernard BROCHARD

PHILIPPE OUDIN

ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES  
DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT

35, RUE MERLIN DE THIONVILLE  
92150 SURESNES - (1) 45.06.75.08

Suresnes, le 28 novembre 1989

CHARENTE  
VILLEJOUBERT  
Château de la Barre  
-----

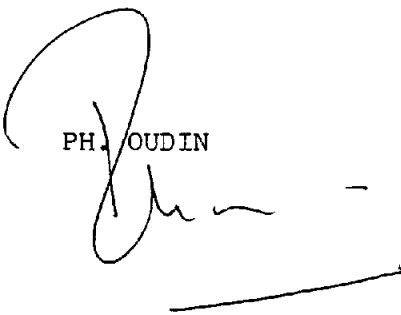
Objet : Avis de protection.

Très isolé dans un site préservé, le château de la Barre offre une situation privilégiée tout proche de l'ancien Castrum d'Andonne dont l'origine remonte au bas empire.

Le logis offre une belle silhouette par ses tours et tourelles. Bien proportionné, le château qui est entretenu pour le clos et le couvert, n'a pas été dénaturé par de mauvaises restaurations.

Avec ses dépendances, il constitue un bel ensemble qui mérite amplement une protection.

L'intérieur présente de belles cheminées, quelques boiseries, un escalier en pierres qui ne devrait pas être dissocié de celle-ci.

PH. OUDIN  




# MINISTÈRE DE LA CULTURE

## SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE

CHARENTE

43, rue du D<sup>r</sup> Duroselle - 16016 ANGOULEME

Tél. (45) 38.98.88

Angoulême, le 6 décembre 1989

l'Architecte des Bâtiments de France  
Chef du Service Départemental de  
l'Architecture

à Monsieur le Directeur  
Régional des Affaires  
Culturelles  
Conservation Régionale  
des Monuments Historiques

102 Grand'Rue

86020 POITIERS

N°REF : 89545			
C. R. M. H.			
Poitou - Charentes			
Reçu le 21 DEC. 1989			
N° 4567			
Destinataire			
Copies			
Adm.	Trav.	Doc.	Sec.
Ip.MH	CRMH		

OBJET : C.O.R.E.P.H.A.E. du 7 décembre 1989  
VILLEJOUBERT - Château de la Barre  
Avis sur protection éventuelle

Le Château de la BARRE appartient à cette famille de logis fortifiés construits entre la fin du XV<sup>e</sup> et le premier tiers du XVI<sup>e</sup>.

Il présente encore aujourd'hui une structure assez authentique et la silhouette de ses différentes tours s'inscrit bien dans le paysage vallonné qu'il domine à flanc de coteau.

N'ayant pas eu la chance de pouvoir en visiter les intérieurs, il m'a cependant semblé - au vu du dossier qui m'a été remis, que certaines pièces avaient conservé des éléments en des aménagements anciens intéressants (cheminées, lambris, etc...).

Pour ma part, je trouve cet édifice parfaitement digne d'une inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en totalité mais sans les constructions annexes élevées autour aux fins d'exploitation agricole.

J'inclinerai assez par contre, à y inclure le pigeonnier octogonal, exceptionnel en Charente. (J'indique, à ce sujet, que le seul autre exemple connu, celui de CHAMPNIERS - d'ailleurs pas très éloigné - se trouve actuellement bien menacé par l'aménagement d'une grande zone commerciale au Nord d'ANGOULEME).

J.P. AUZOU

CHARENTE  
VILLEJOUBERT  
Logis de la Barre

rapporteur M. BROCHARD

Le logis de la Barre situé non loin du Castrum d'Andonne date vraisemblablement de la fin du XVe début XVIe. Il se trouve en fond de cour fermée par des dépendances disposées en triangle. Trois tours en partie arasées abritent la pointe Ouest tandis qu'un pigeonnier octogonal, exceptionnel en Charente, est au Nord du logis.

Les avis exprimés par le rapporteur sont dans l'ensemble favorables à l'inscription du logis et du pigeonnier tout en excluant les dépendances. M. BROCHARD reconnaît à ce logis son caractère médiéval quelque peu perturbé par ses percements XVIIIe. Sa distribution intérieure est intéressante et le conduit à proposer une inscription du logis en totalité.

M. AUZOU le compare au château de Chenon inscrit en 1987.

Melle BOUSQUET souligne l'aspect préservé du logis uniquement occupé par les propriétaires pendant la durée des vacances. Les pièces sont nues, sans mobilier, laissant lisibles tous les vestiges et les cheminées.

M. GOMEZ de SOTO rappelle effectivement, qu'après avoir été utilisé comme ferme, le logis est aujourd'hui aux mains de propriétaires plus soucieux de sa préservation. Un inventaire de la Société Historique et Archéologique de la Charente avait repéré un coffrage de cheminée en bois qui, d'après les photographies, semble avoir disparu.

Les communs, en partie délabrés sont, selon M. GOMEZ de SOTO, constitués de nombreux éléments de réemploi justifiant donc une proposition de protection. Cette position également partagée par certains membres de la commission, fait l'objet d'un débat duquel il ressort plusieurs points :

- l'intérêt attesté du logis et de la fuye
- l'intérêt plus contesté des dépendances
- l'intérêt relevé pour tous les vestiges des fortifications (3 tours rondes)

Le président de la séance soumet ces trois éléments au vote. Finalement la COREPHAE propose l'Inscription sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques du logis de la Barre à VILLEJOUBERT (Charente), en totalité, du pigeonnier en totalité et des vestiges des fortifications en raison de leur intérêt historique et architectural.

Charente  
**Villejoubert**  
Château de La Barre



*Pigeonnier polygonal au Nord du logis-*

Cliché : Brigitte BOUSQUET

▶ JUL. 1988

Charente  
**Villejoubert**  
Château de La Barre



Intérieur du pigeonnier -

Cliché : Brigitte BOUSQUET

JUIL. 1989

Charente  
**Villejoubert**  
Château de La Barre



Élévation Est cantonnée au Nord d'une  
tour ronde crénelée et au Sud d'une tour  
carrée.

Cliché : Brigitte BOUSQUET

JUIL. 1989

CHARENTE  
**Villejoubert**  
Château de La Barre



*Détail de la tour ronde*

Cliché : Brigitte BOUSQUET

JUIL. 1989

Charente  
Villejoubert  
Château de La Barre



Elevation Est -

Cliché : Brigitte ROUSQUET

1 JUL. 1959

Charente  
**Villejoubert**  
Château de La Barre



*Une des toitures du logis -*

Cliché : Brigitte BOUSQUET

JUIL. 1989



Charente  
**Villejoubert**  
Château de La Barre

Vue du logis depuis le Nord :  
tour ronde crénelée sur mâchicoulis.



Vue générale du logis depuis l'entrée :  
élévation Ouest.

Charente  
Villejoubert  
Château de La Barre



↑  
Elevation Ouest sur Cour:  
cops de logis rectangulaire  
avec tour carrée en saillie  
cantonnée d'une tourelle  
en encorbellement au-dessus  
de la porte d'entrée.

← Entrée du logis et base  
moulurée de la tour en  
encorbellement.

Cliché : Briaite BOUSQUET

JUIL. 1989

CHARENTE  
Villejoubert  
Château de la Barre



Cheminée au rez-de-chaussée

Cliché : Brigitte BOUSQUET

9 JUIN 1989

CHARENTE  
Villejoubert  
Château de la Barre



Cheminée au rez-de-chaussée.

Cliché : Brigitte BOUSQUET

9 JUIN 1969

Charente  
Villejoubert  
Château de La Barre



Salle au  
1<sup>er</sup> étage →

Boiseries des chambres à l'étage -

Cliché : Brigitte BOUSQUET

JUIL. 1989

Charente  
Villejoubert  
Château de La Barre

Cheminée de la  
Tour Nord (rez-de-chaussée:  
salon).



Cliché : Brigitte BOUSQUET

JUIL. 1989

CHARENTE  
Villejoubert  
Château de la Barre

Cheminées de la  
tour Nord, Chambre  
(décor peint récent)



Cliché : Brigitte BOUSQUET

9 JUIN 1989

Charente  
**Villejoubert**  
Château de La Barre



Escalier en vis de la tour carrée  
en avancée sur la cour -

Cliché : Brigitte BOUSQUET

JUIL. 1989